

Au lycée, une webradio pour s'exercer ou s'accrocher

Hier, le lycée Arcisse-de-Caumont organisait une émission en direct de sa webradio, animée tour à tour par des élèves. Le média compte un groupe d'élèves permanents, qui font vivre l'établissement.



Le lycée Arcisse-de-Caumont dispose de son propre studio pour enregistrer sa webradio. (PHOTO: QUEST-FRANCE)



La journée de webradio en direct était soutenue, à la technique, par l'association d'éducation populaire Zones d'ondes. (PHOTO: QUEST-FRANCE)

Reportage

Il est 10 h pétantes, le silence se fait dans la salle pour que l'animateur désigné, Lucas, lance l'émission de la webradio. « Bienvenue sur *Radio 6, la radio d'Arcisse* », dit-il au micro, avant de détailler les sujets qui vont être présentés par ses camarades de terminale, option géopolitique (GSP).

Car hier, les élèves du lycée Arcisse-de-Caumont, à Bayeux, se sont succédé pour un direct qui devait durer toute la journée. « Et auquel participent toutes les sections, générales comme professionnelles, parce que nous sommes un lycée polyvalent », souligne Maxence Turpin, professeur d'histoire-géographie et géopolitique.

Une chronique soft power et gymnastique, un débat « pour ou contre la politique de Donald Trump aux États-Unis », d'autres sujets sur le trafic de drogue ou le carnaval de Granville (Manche)... Casque sur les oreilles, l'enseignant accompagne ses élèves et acquiesce en écoutant leurs arguments, sans jamais se départir de son sourire. À la fin de la demi-heure qui leur a été réservée, il leur lance un grand « Bravo à tous ! » avant d'aller serrer la main à chacun d'eux pour les féliciter.

« Très intéressant pour s'exercer à l'oral »

Pour la plupart d'entre eux, ce n'est pas une première : le lycée est doté d'un studio de webradio depuis un peu plus de trois ans. « On avait un engagement avec l'association d'éducation populaire Zones

d'ondes, qui nous accompagne d'ailleurs aujourd'hui, souligne Maxence Turpin. Maintenant, on a le matériel et les compétences suffisantes pour réaliser quelques émissions. » Tout professeur peut utiliser le studio pour travailler sur des projets avec sa classe. « C'est très intéressant pour s'exercer à l'oral, notamment. »

Mais à l'origine, « c'était un projet de lutte contre le décrochage scolaire, rappelle Yann Sorel, professeur d'éducation physique et sportive très impliqué dans la webradio. C'est une façon de faire différente, ils sont contents de s'exprimer au micro, ils se prennent au jeu. » Et Gabriel Stahl, élève en seconde, de citer certains de ses camarades qu'il a sentis se raccrocher au lycée grâce à ces parenthèses radiophoniques. « Ça leur a donné une importance, une place et des responsabilités, parce que les autres permanents comptent sur eux. »

« Une place et des responsabilités »

En début d'année scolaire s'est aussi créé un club, avec une petite dizaine de membres permanents, sous l'œil bienveillant de Nathalie Desmorteux, prof en Ulis (Unité localisée pour



Des élèves de l'option géopolitique pendant l'émission de webradio en direct du lycée Arcisse-de-Caumont. (PHOTO: QUEST-FRANCE)

l'inclusion scolaire). Ils se réunissent les lundis et jeudis midi. « On s'organise par petits groupes pour réaliser des chroniques et diffuser des émissions de trente minutes, en direct », expose Gabriel Stahl. Des émissions ponctuelles, à l'occasion d'événements particuliers comme « la rentrée, Noël ou la semaine de la tendresse », liste Maxence Turpin.

Si les émissions ne sont pour le

moment diffusées qu'en direct, dans les haut-parleurs de l'établissement (et sur le site de Zones d'ondes pour l'émission de ce 6 mars), une plateforme est en cours de création « par un élève qui sait déjà un peu programmer » pour que les chroniques puissent être réécoutées en replay.

Léa DALL'AGLIO.